

**Vivez dans la reconnaissance (Colossiens 3,15)**  
Résumé de la conférence donnée par le pasteur François Caudwell  
dans l'église de Montpont-en-Bresse, le 1<sup>er</sup> novembre 2022

Peut-on parler de reconnaissance à des personnes qui traversent de grandes épreuves ? La gratitude à laquelle nous invite la Bible ne consiste pas à faire les autruches, à se voiler la face et le cœur. C'est aussi dans les larmes que le Seigneur manifeste sa tendresse.

L'allégresse introduit l'Évangile de Luc, avec la naissance de Jean le Baptiste puis celle de Jésus. Durant son ministère public, le Seigneur se plaît à décrire les joies simples de la vie dans ses paraboles. Il exprime son bonheur de voir des pécheurs se convertir (Lc 15,7). La joie de Jésus est celle des Béatitudes (Mt 5,13-12), celle du Royaume de Dieu qui, en sa personne, s'est approché des humbles, des pauvres, des petits. Elle est habitée par une espérance plus forte que les violences, les souffrances et la mort.

Dans son discours d'adieu, Jésus avait déclaré à ses disciples : *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* (Jn 15,11). La joie *parfaite* trouve sa source dans l'amour de Jésus : l'amour de Jésus pour nous, notre amour pour Jésus, et notre vie dans l'amour tel que Jésus l'a vécu. La première communauté chrétienne l'a expérimentée.

Les apôtres avaient tout quitté pour suivre le Seigneur. Ils vivaient sous la menace des persécutions. Leur joie ne pouvait résider dans l'aisance matérielle ou la sécurité. Elle jaillit de leurs premières rencontres avec le Ressuscité (Lc 24,41). Le jour de la Pentecôte, ils proclament *les merveilles de Dieu* (Ac 2,11). Pour eux se réalise la promesse de Jésus : *Votre cœur se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira* (Jn 16,22).

Joie d'avoir revu Jésus vivant. Mais joie aussi de constater que le Christ poursuit son œuvre à travers eux. Dans leurs tribulations, les apôtres expérimentent leur union avec le Seigneur, et la force d'une espérance qui dépasse largement *les souffrances du temps présent* (Rm 8,18). La foi n'est pas une évasion des difficultés de l'existence ; elle plonge au contraire les disciples dans les réalités dramatiques de la vie, où ils découvrent un chemin de communion au Christ mort et ressuscité.

La joie se fonde sur cette certitude d'être *en* Christ. On ne peut *se réjouir en tout temps que dans le Seigneur* (Ph 4,4). Ce qui apporte à l'apôtre Paul force, paix, confiance, joie, c'est *l'assurance que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur* (Rm 8,39). Le pardon de l'Agneau de Dieu sur la croix, la victoire du Ressuscité, le don de l'Esprit de Jésus aux croyants, offrent l'assurance du salut, la certitude de demeurer toujours avec le Christ. Paul pourra traverser les épreuves les plus épouvantables, c'est en Christ qu'il trouvera la paix. Au milieu d'un monde abîmé par le péché et le mal, il a découvert l'étendue de la bonté de Dieu. *Cette joie*, avait promis Jésus, *nul ne vous la ravira* (Jn 16,22).

Notre expérience de la vie nous apprend que certaines joies perdurent plus que d'autres. Dieu nous offre celle de son amitié. Si Paul vit dans la gratitude, c'est parce qu'il sait que *nous serons toujours avec le Seigneur* (1Th 4,17).

Jésus est venu partager notre existence, jusque dans ses recoins les plus ténébreux. C'est là qu'il apporte sa lumière. Ce n'est pas forcément évident de la rayonner. C'est pourquoi Paul s'exprime à l'impératif : *Vivez dans la reconnaissance* ! La gratitude est un combat spirituel. Des forces hostiles, en ce monde, voudraient nous en détourner, nous priver de la joie en Christ. Mais si Paul nous exhorte à la vivre en plénitude, c'est parce qu'il sait que Dieu, avec son Esprit, nous en a donné la possibilité.